

LA

SÉMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

La Sainte Ecriture, 129. — Le plébiscite du 29 septembre, 130. — Saint Bonaventure, 131. — Fêtes de Champlain, 133. — Sus aux nations catholiques, 135. — Nouvelle taxe sur les journaux, 135. — Un livre suspect, 136. — Nouvelle toquade, 136. — Renseignements, 136. — Canons en papier, 137. — Bibliographie, 137. — Petite histoire de l'Eglise, 139. — Memento hebdomadaire, 144.

La Sainte Ecriture

Il y a, dit Bacon, un petit nombre de livres qu'il faut lire et relire avec une extrême application. La Bible est de ceux-là. Sans parler du culte que lui avaient voué saint Jérôme, saint Augustin, saint Bonaventure et tant d'autres saints et docteurs de tous les siècles, citons l'exemple de Bossuet, qui la lisait et la relisait sans cesse, avouant qu'elle était sa passion et qu'il ne pouvait vivre sans elle. Faisait-il une absence, même d'une heure ou deux, l'évêque de Meaux emportait la Bible avec lui, comme sa meilleure et sa plus chère compagne ! La sainte Eglise en a toujours recommandé la lecture à ses enfants, parce qu'elle est très profitable aux âmes bien disposées. " Qu'il est bon, écrivait le Pape Pie VI, d'exhorter les fidèles à la lecture de nos saints livres : ce sont des sources très fécondes, qui doivent être ouvertes à tous les chrétiens. " Le P. Lacordaire, dans une de ses lettres à un jeune homme, lui dit : Lisez tous les jours attentivement deux chapitres de l'Ecriture Sainte, l'un dans l'Ancien Testament, l'autre dans le Nouveau. Mettez-vous un moment à